

Ci
Res
Non
Verba.

Jérémy Fisher



Jérémy Fisher

D'après l'oeuvre de Mohamed Rouabhi
Spectacle jeune et tout public dès 7 ans



Cie ResNonVerba

- Création 2021 -

Lien teaser : <https://youtu.be/dS5vTntThcE>



SOMMAIRE

LE TEXTE p.4

INTENTION p.5

MISE EN SCÈNE p.6-7

CONDITIONS D'ACCUEIL p.7

L'ÉQUIPE DU SPECTACLE p.8

LA COMPAGNIE p.9

AGENDA p.10

SOUTIENS p.11

DOSSIER DE PRESSE p.13-16

CONTACTS 4^{ème} de couverture

DISPONIBLES SUR DEMANDE :

Fiche technique complète
Dossier pédagogique

A large fish is depicted, where its scales, fins, and body are composed of a dense, intricate pattern of small, repeating text characters. The fish is oriented horizontally, facing left. The text characters are in various shades of brown and tan, creating a textured, mosaic-like effect.

LE TEXTE

La pièce « Jérémy Fisher » fut mise en scène pour la première fois par son auteur, Mohamed Rouabhi, en 2002 au Théâtre de Sartrouville.

Voici un bref résumé de cette histoire :

Tom Fisher est marin : sa vie s'articule entre les retours au port auprès de sa femme Jody et de longues périodes d'absence, aux prises avec la mer et ses âpres expériences.

L'arrivée prochaine de leur enfant s'annonce comme une douce source de chaleur, au milieu d'un quotidien souvent sombre et rugueux.

Mais Jérémy vient au monde dans un corps en métamorphose.

Au delà de la croissance de l'enfant, c'est une véritable transformation qui s'opère. Il apparaît rapidement clair qu'il ne pourra poursuivre sa vie au sein du monde terrestre... car Jérémy enfant deviendra bientôt Jérémy poisson.

INTENTION

« Le choix de mettre en scène cette belle fable de Mohamed Rouabhi procède bien sûr du désir d'aborder le thème de **la différence** et de la confrontation à la norme, imposée par le corps social.

L'auteur pose également une délicate question existentielle : comment laisser partir ceux qu'on aime ? Que projeter de leur vie « au delà » de la nôtre...? Les parents d'enfants « différents » se voient souvent obligés d'accepter et de négocier leurs départs vers une autre vie, un quotidien adapté, qu'ils ne peuvent eux-mêmes lui offrir. Que projette-t-on sur cet éloignement forcé, cette fin du vivre ensemble, cette **fin du rêve familial** ?

Mais il y a aussi pour ma part le désir de mettre en scène **le récit d'une émancipation, d'une révélation**. Le départ de Jérémy vers la mer peut s'envisager comme une quête de soi-même. Comment les parents parviennent-ils à laisser l'enfant partir : pour qu'il trouve ses propres réponses, qu'il élabore par lui-même la construction de son destin. Dans une lecture où la fin de la pièce serait le début du voyage de Jérémy, sa vie promet de se teinter de la solitude des abysses mais aussi de la liberté d'un corps, certes différent, mais jouissant d'une incroyable **harmonie organique**.

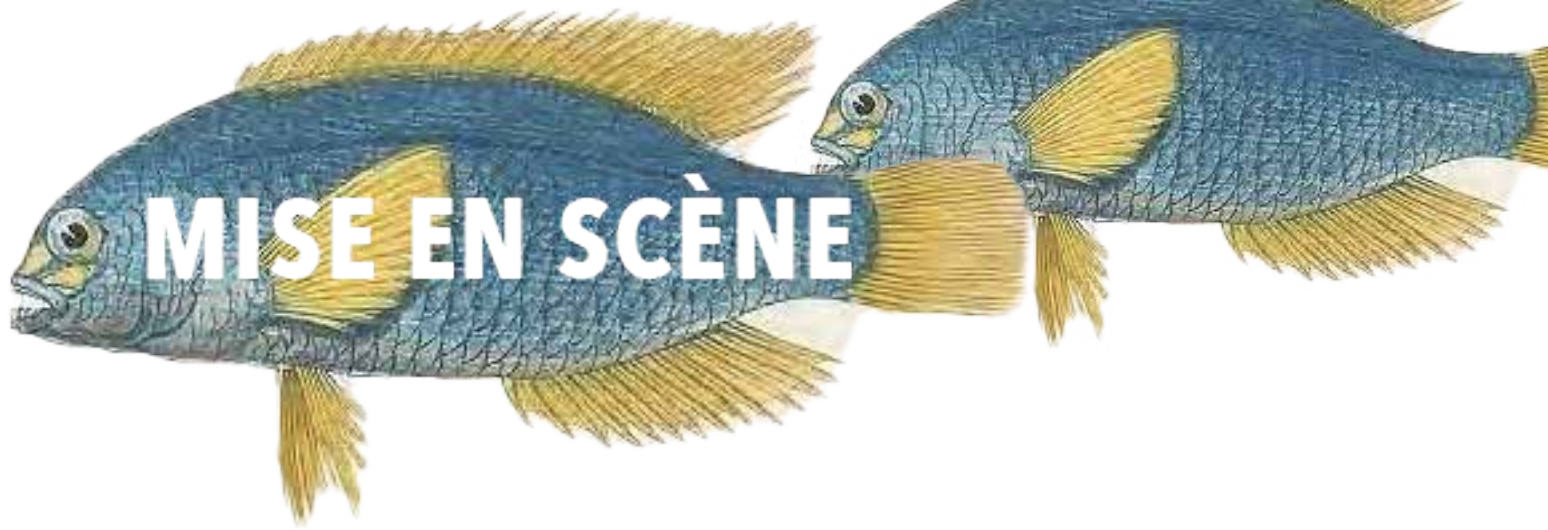
« Jérémy Fisher » devient le récit d'un destin qui demande force et courage mais qui se déploie dans une infinie beauté.

L'ancrage artistique et philosophique de cette pièce tient aussi au contexte de la mer et de ses profondeurs. Plonger dans les abysses c'est aller contacter l'inconnu et l'immensité. Se confronter humblement à nos modestes dimensions, dans un univers puissant et magnétique, peuplé de créatures d'un autre âge, source immense d'inspiration poétique et esthétique.

La fable de Mohamed Rouabhi relève de l'épopée. L'objectif de mise en scène est d'explorer les parts secrètes de cette histoire, les dimensions d'outremots, en y faisant l'expérience d'une démarche s'appuyant sur le sensoriel. »

Sophie Couineau





Le jeu d'acteur, outre la nécessité de s'appuyer sur des états d'intériorité précis et soutenus, est construit sur une profonde attention accordée aux corps des personnages, à leur(s) transformation(s).

La mise en scène impose une exigence de précision gestuelle notamment du fait des nombreuses manipulations d'objets, de matières. Sa grande particularité de la mise en scène tient à l'usage de la **voix off**.

En effet, la totalité des interventions du personnage de Jérémy Fisher sont pré-enregistrées et intégrées à la bande sonore de la pièce, qu'il s'agisse de répliques ou de narration. Le personnage est porté au plateau par **une danseuse**, dont l'interprétation corporelle évolue dans le sens de la métamorphose qu'éprouve le personnage de l'enfant-poisson.

Cette notion de métamorphose constitue la colonne vertébrale de la mise en scène : outre les étapes du récit et les évolutions émotionnelles et physiques des personnages, une transformation visuelle globale s'opère au long du spectacle.

Les costumes des personnages évoluent au fil de la pièce et des expériences des parents et de leur enfant. Les corps se dévoilent, les couleurs et les silhouettes se modifient. La scénographie se transfigure totalement au fil du spectacle.

Outre le soin apporté aux décors, accessoires et costumes, cette dimension se révèle également à travers la présence d'une figure particulière qui s'ajoute à la narration initiale.

Celui que nous avons surnommé Big Fish, évolue parmi les personnages, tout au long de la pièce. Cette créature issue d'une dimension parallèle et déjà aquatique, bienveillant et mystérieux, accompagne l'histoire de Jérémy, de sa naissance à sa vie de mammifère marin.

S'apparentant à un **djinn**, il manipule des objets lumineux, participe au renversement des perspectives, trace sur les corps les vagues océaniques. Technicien-poisson, masqué et facétieux, il appuie dans la mise en scène la dimension de conte fantastique.

La musique est également un élément crucial du spectacle. La présence dans l'équipe d'un musicien compositeur a procédé du souhait de créer un univers sonore à la hauteur des mystères et des émotions portés par le texte.

La musique est présente du début à la fin du spectacle, tant sous la forme du live (guitare électrique, Ukulélé, Glockenspiel), que par la diffusion des compositions originales. Elle soutient et sublime l'énergie des acteurs/ danseurs mais teinte aussi l'univers esthétique du spectacle, dans un voyage sonore aux couleurs tantôt âpres, féériques, solaires ou abyssales.



CONDITIONS D'ACCUEIL

> **Fiche technique complète sur demande**

- > Espace de jeu de 8/8m (+pendrillons si lieu équipé)
 - > Mise au noir
- > Système de diffusion son (si lieu équipé, sinon location)
 - > Cie autonome sur la lumière
 - > Montage 4h
 - > Démontage 1h30
- > Jauge 200 personnes maximum



L'ÉQUIPE DU SPECTACLE

MISE EN SCÈNE : Sophie Couineau

SCÉNOGRAPHIE : Roberta Pracchia

MUSIQUE ORIGINALE : Nicolas Chavet

DISTRIBUTION :

Jérémy Fisher : Eliz Barat

Jody Fisher : Sophie Couineau

Tom Fisher et la voix du médecin : Nicolas Chavet

Le représentant et « Big Fish » : Roberta Pracchia

Jérémy Fisher voix off : Elise de Castelbajac

CONSTRUCTION MÉTAL : Jean-Yves Aschard

CO-CRÉATION LUMIÈRE : Guillaume Février & Nicolas Margueres

COSTUMES : Myriam Drosne

COACHING THÉÂTRAL : Catherine Gendre

PRISES VOIX : Alexandre Verbiese

PRODUCTION : Yan Hart Lemonnier

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

La Compagnie ResNonVerba est fondée à Angers en septembre 2012, sous le regard d'Eliz Barat et Sophie Couineau, danseuses-chorégraphes et pédagogues. Outre leurs collaborations au sein de la compagnie, elles possèdent toutes deux une expérience professionnelle de plusieurs créations dans d'autres structures (danse mais aussi théâtre, théâtre gestuel et arts de la rue). Egalement diplômées d'état pour l'enseignement de la danse contemporaine, elles interviennent dans de nombreux cadres pour des ateliers de pratique artistique. La démarche de travail de la Cie est axée sur des enjeux à la fois artistiques et pédagogiques toujours portés par :

- Une démarche de création à destination du jeune public.
- Un axe artistique pluridisciplinaire, qui associe fortement la danse à d'autres disciplines, avec une forte prédilection pour le théâtre et les arts visuels.
- Une volonté de favoriser l'accès aux pratiques de danse pour tous les publics.

> Dernière création : «30 grammes au bain marie »

Cie
Res
Non
Verba.

AGENDA

Jeremy Fisher

Représentations saison 21-22

- > Tiercé, Cinéma Le Pax, 22 octobre 21
- > Angers, Le Quatre, 19 et 20 novembre 21
- > Angers, MPT Monplaisir, 2 mars 22
- > Angers, Le Grand Théâtre Salle Chabrol, 26 et 27 avril 22

Représentations saison 20-21

- > Angers, le Césame, 8 février 2021 (reporté)
- > Angers, le Grand Théâtre, 20 et 21 février 2021 (reporté)
- > Sablé sur Sarthe, Centre Soins Etudes Pierre Daguet, en partenariat avec l'Entracte, (3 représentations : reporté en juin 21)
- > Tiercé, Cinéma Le Pax, 27 et 28 mai 2021 (1 scolaire et 1 tout public)



SOUTIENS

Le spectacle « Jérémy Fisher » est co-produit par l'Entracte, scène conventionnée de Sablé sur Sarthe et a reçu le soutien de la ville d'Angers, du Conseil Départemental Maine et Loire, de la Région Pays de la Loire, de Mécène et Loire, de l'Adami, la Spedidam et la Sacem.

Ont également accompagné le projet par l'accueil en résidence : le CNDC, le Grand Théâtre d'Angers, le Théâtre du Champs de Bataille, le Cinéma Théâtre de Jarzé, le SAAS et la Communauté de Communes Anjou, Loir et Sarthe.

Pour la saison 2020-2021, le spectacle a fait l'objet d'un CLEA, dispositif de programmation et d'actions culturelles sur le territoire d'Anjou Loir et Sarthe (représentations scolaires, ateliers de musique, écriture, arts plastiques et danse).

Pendant la saison 21-22, les représentations seront accompagnées d'ateliers en milieu scolaire dans plusieurs écoles de l'agglomération angevine.

DOSSIER DE PRESSE



À la clinique psychiatrique, l'art comme thérapie

Unique dans le Grand Ouest, le centre soins études permet à des jeunes de suivre une scolarité tout en étant soignés en psychiatrie. Pour la première fois, des artistes y sont accueillis en résidence.

L'initiative

« Est-ce qu'il faut prolonger la note à la fin de la mesure ? » Derrière ses percussions, l'élève de Nicolas Chavet est très concentrée. « Non, tu as raison, il y a un silence ! » Le musicien prend visiblement plaisir à échanger, en ce mercredi après-midi, dans une salle du centre-soins études Pierre Daguét, à Sablé-sur-Sarthe.

Loïn d'être un cours ordinaire, l'atelier du jour est proposé dans le cadre de la toute première résidence d'artistes au sein de l'établissement, structure unique du Grand Ouest qui mélange hôpital psychiatrique et lycée. Pendant la quinzaine des vacances de la Toussaint, la compagnie Resnonverba, venue d'Angers, y a posé ses valises pour préparer sa prochaine pièce.

La différence, thème qui résonne

« J'interviens ici sur des ateliers de danse depuis quatre ans, précise Sophie Couineau, danseuse et chorégraphe professionnelle. Le sujet de notre prochaine pièce fait écho à l'activité du centre, d'où l'idée de cette résidence ». Et pour cause. « L'histoire de Jérémy Fischer est celle d'un enfant qui se transforme en poisson, que ses parents doivent se résoudre à laisser partir dans l'océan », résume l'artiste, dont le spectacle est soutenu par l'Entracta.

Des thématiques telles que la différence et la norme trouvent forcément écho au centre Pierre Daguét, qui accueille une centaine de jeunes (15 à 25 ans) atteints de diverses pathologies psychiatriques. « Quand ils arrivent ici, ils se sentent différents,



Pour la première fois de son histoire, le centre soins études de Sablé-sur-Sarthe accueille quatre artistes en résidence. Ils ont animé des ateliers pour les patients élèves.

(Photo : Ouest-France)

montrés du doigt », souligne Noémie Chapel, chargée de communication pour l'établissement ouvert en 2012.

Pas à pas, les jeunes gens retrouvent à Sablé le chemin du mieux-être, grâce notamment à des ateliers à visée thérapeutique. « Cuisine, cirque, théâtre, médiation animale... Les ateliers permettent un regard pluridisciplinaire », explique Rémi Rothier, le directeur, heureux que les patients-élèves puissent découvrir

l'envers du décor d'une compagnie professionnelle à l'occasion de cette résidence inédite.

Les bénéfices sont réciproques, car les artistes se nourrissent aussi de l'expérience. « D'un point de vue artistique, ce sont des moments de partage très forts, dépourvus d'inhibition, apprécie Sophie Couineau. Souvent, les jeunes suivis en psychiatrie ont une créativité innée, beaucoup plus libre que dans un

milieu dit ordinaire ».

S'ils ne participent pas directement à la création de la pièce, les jeunes patients pourront toutefois la voir dans sa version finale. « Elle doit être jouée dans le gymnase du centre en mars prochain, pour les élèves et pour le grand public », annonce Sophie Couineau, qui espère que la crise sanitaire ne contrariera pas trop le calendrier.

Charlotte HEYMELOT.

Une bouffée d'arts au centre soins-études

Pendant les vacances scolaires, avant le reconfinement, les patients-élèves du centre soins-études (CSE), à Sablé-sur-Sarthe, ont pu profiter d'une pause artistique. L'établissement de santé qui intègre un lycée accueille des adolescents en cure post-psychiatrie.

Au sein du CSE, la pratique artistique fait partie intégrante du suivi thérapeutique. D'autant plus que la crise du Covid-19 et ses conséquences peuvent générer des angoisses. La compagnie ResNonVerba était en résidence de création du spectacle « Jérémy Fisher » : l'histoire d'un couple qui donne naissance à un enfant pas comme les autres. Progressivement, il se transforme en poisson.

Un spectacle en mars

Une pièce de théâtre chorégraphique en résonance avec le projet du CSE. « Ils se rendent compte qu'il ne peut pas vivre sur terre et doivent se résigner à le laisser vivre en mer, explique Sophie Couineau, chorégraphe de la compagnie et intervenante depuis plusieurs années au sein du centre. C'est une histoire du

deuil de l'histoire familiale. Jérémy Fisher ne va pas à l'endroit où la famille voudrait qu'il soit. »

Un parallèle avec le parcours de certaines familles de patients que ne manque pas de souligner Rémi Rothier, le directeur du CSE : « Certains parents doivent aussi faire le deuil de certains projets pour leur enfant. Il faut accepter qu'ils ne deviennent pas médecin, par exemple. La réussite personnelle passe par plein d'autres voies que le bac ».

La compagnie jouera la première de son spectacle en mars, en partenariat avec L'Entracte, au sein de l'établissement.

Pendant sa résidence, la compagnie a proposé différents ateliers aux adolescents : musique, danse, arts plastiques, expression corporelle : « C'est un moyen de créer un lien avec les jeunes », explique le directeur. « Ils ont une créativité innée, qui est beaucoup plus libre que les enfants intégrés, estime Sophie Couineau. Cela leur donne une audace de faire des choses sans se préoccuper de la norme. »

L'annonce de la poursuite des cours malgré le reconfinement est une



Pendant les vacances scolaires, les patients-élèves ont pu profiter d'ateliers artistiques avec la compagnie ResNonVerba.

Photos : La Main Libre

bonne nouvelle pour la direction de l'établissement et les 85 patients accueillis : « Lors du premier confinement, 75 % des patients-élèves étaient partis. Cela a été assez compliqué pour certains, reconnaît Rémi

Rothier. Le suivi n'est pas le même. Il faut bien prendre la mesure de ce que cela veut dire de rentrer chez soi, pour ces jeunes. »

F.A.

JARZÉ-VILLAGES

La compagnie Res non verba rencontre les élèves

« Res non verba » est une locution latine que l'on pourrait traduire par « des actes, pas des paroles ». C'est aussi le nom d'une compagnie artistique, basée dans le Maine-et-Loire, créée par deux danseuses, Sophie Couineau et Eliz Barat. Elle vient d'achever une semaine en résidence artistique à la salle Saint-Michel de Jarzé. Accueillie par Les Trublions, association qui gère cette salle, elle a pu bénéficier des nombreux atouts offerts par les lieux.

C'est à l'initiative de Tiffany Delaitre, chargée de mission culture à la communauté de communes Anjou Loire et Sarthe, et sous l'impulsion de Marc Berardi, responsable culture à la municipalité de Jarzé-Villages, que l'affaire a été conclue. Marc Berardi s'exprime : « Une commune seule ne peut organiser un tel événement, elle n'en a pas la compétence. La communauté de communes con-



Les élèves, curieux, ont posé de nombreuses questions après le spectacle.

naît bien le milieu culturel angevin, elle connaît les réseaux culturels et artistiques qui s'y développent. » Tiffany Delaitre enchérit : « Le département est très riche artistiquement, autant faire appel aux spécialistes locaux. Un contrat local d'éducation

artistique a été conclu : il met en relation une école et des artistes. »

Les élèves de CE2 de l'école du Grand-Noyer à Jarzé ont travaillé avec leurs enseignants sur le thème de l'océan et des animaux qui y vivent. Et vendredi matin, les jeunes

scolaires ont pu découvrir le spectacle vivant, mêlant danse et théâtre dans des décors magiques, intitulé « Jeremy Fisher ». Cette pièce a été créée au début des années 2000 par Mohammed Rouabhi chez Actes Sud.

Spectacle réservé aux élèves

La compagnie Res non verba a l'habitude d'organiser des spectacles pour enfants ou adolescents ; elle se produit souvent dans les crèches, les écoles et les accueils de loisirs. Elle n'hésite pas à mélanger les genres : danse, théâtre, musique, arts visuels ou plastiques. À l'issue de la représentation, les élèves de CE2 ont pu échanger avec les artistes. Compte tenu du nombre de questions posées et de leur pertinence, les enfants ont témoigné ainsi de leur intérêt, leur sensibilité et leurs remerciements aux artistes.

Huillé - culture. La compagnie ResNonVerba en résidence

Les Nouvelles - L'Écho Fléchois, jeudi 17 décembre 2020, 337 mots

La Compagnie ResNonVerba est une compagnie angevine fondée en 2011. Elle développe un travail de création de spectacles hybrides, pour le tout public et le jeune public. Danse, projection vidéo, jeu burlesque, manipulation d'objets... Cette compagnie est bien connue sur le territoire d'Anjou Loir et Sarthe pour avoir travaillé avec les écoles et les ALSH du territoire pour l'initiation et la mise en place de spectacles de danse contemporaine. Dans le cadre d'un partenariat CLEA (Contrat local d'éducation artistique et culturel) avec la Communauté de communes ALS la compagnie était dernière en résidence à la salle des fêtes de Huillé pour la finalisation du nouveau spectacle baptisé « Jérémy Fisher ».

Trois jours à Huillé

« **Nous travaillons sur les costumes, coaching théâtral et formation virtuelle pour les enseignants, animatrices d'accueil de loisirs et animateurs de l'association Perce-Neige qui vont bénéficier d'ateliers culturels à partir du mois de mars 2021** », a expliqué Sophie Couisneau chargée de la mise en scène. Les répétitions se succèdent pour Élise Barat (danse), Nicolas Chavet (musique), Roberta Pracchia (scénographie) et toute l'équipe de techniciens qui oeuvrent à la réalisation de ce spectacle.

Mais qui donc est Jérémy Fisher ?

« Jérémy Fisher » est né d'un couple tout ce qu'il y a de plus ordinaire, papa pêcheur et maman courageuse, heureux d'attendre un enfant. Lors des premières échographies, ces derniers découvrent que Jérémy a les mains et les pieds palmés. En grandissant, l'enfant développe de nombreux talents qui suscitent la curiosité des uns et des autres. Il peut voir dans la nuit, entendre une mouche marcher sur un carreau de fenêtre et surtout... rester très longtemps sous l'eau. Qui est-il ? Que deviendra-t-il ? En adaptant le texte de Mohamed Rouabhi, la Compagnie ResNonVerba a choisi d'aborder la thématique de la différence. Véritable conte initiatique, Jérémy Fisher nous transporte dans un univers singulier, mêlant théâtre, danse, arts plastiques et musique.

Contact : 02 41 37 56 89 ou contact@ccals.fr



Les artistes répètent à Huillé.



CONTACTS

> **Contact diffusion :**

cie.resnonverba@outlook.fr

> **Contact artistique :**

Sophie Couineau 06 60 78 81 82

couineausophie@gmail.com

> **Contact production :**

Yan Hart Lemonnier 06 70 69 21 56

prodciernesnonverba@gmail.com

<https://ciernv.wixsite.com/resnonverba/jeremy-fisher>